

Goule de Foussoubie novembre 1971 photo SC Les Vans

S O M M A I R E
-----------------

- Assemblée Générale 1971 .....	P. 1-2
- Compte rendu Financier (Exercice 1971) .....	P. 3
- Etat du matériel C.D.S. ....	P. 4
- Groupe spéléo d'AUBENAS .....	P. 5-11
- Groupe spéléo de JOYEUSE .....	P. 12-13
- Spéléo-Club ST MARCELLOIS .....	P. 14-15
- Groupe spéléo des VANS .....	P. 16-22
- CAMP DES GORGES : Goule de Foussoubie .....	P. 23-24
- Section spéléo de la M.J.C. de LA VOULTE .....	P. 25- 29
- Technique Topographique .....	P. 30
- Photo souterraine par R. BRUN .....	P. 31-34
- Communication : Gouffre d'Engins .....	P. 35
- Expédition C.D.S. au Gouffre BERGER .....	P. 36-39
- Prélude à une nuit insolite .....	P. 40

-1-

<p>ASSEMBLEE GENERALE C.D.S. ARDECHE</p>
--

<p>DU 7 FEVRIER 1971</p>
--------------------------

Cette année, notre C.D.S. a tenu son Assemblée Générale à la M.J.C. de Privas. Il était l'invité du Groupe Spéléo de la M.J.C.

Compte rendu

Le Président Michel PAGES ouvre la séance à 9 heures et remercie le groupe de la M.J.C. de Privas pour l'excellente organisation de l'A.G.

Groupes représentés

- Section Spéléo de la M.J.C. de PRIVAS
- Section Spéléo de la M.J.C. de LA VOULTE
- Spéléo-club de St Marcel – S.C.S.M. – St MARCEL d'ARDECHE
- Centre de Spéléologie des Gorges – VALLON PONT D'ARC
- Section Spéléo AUBENAS du C.S.G.
- Section Spéléo des VANS du C.S.G.
- Groupe Spéléo du CHEYLARD
- Robert BRUN individuel

Représentativité

- Nombre de spéléos inscrits au C.D.S. : 136
- Nombre de spéléos présents ou représentés : 81.

Rapport moral

Le Président fait le bilan de l'année spéléologique 1971 en Ardèche et demande au Vice-président Gilbert PLATIER de faire le C.R. de la session 70 du Brevet Fédéral Equipier organisé par le C.D.S.

Rapport financier par J. TREBUCHON

Statuts C.D.S. / F.F.S.

A l'occasion de cette A.G., le C.D.S. adopte les statuts C.D.S. / F.F.S. par 56 voix, contre 24 et 1 bulletin nul.

Elections

Les nouveaux statuts ayant été adoptés, il est procédé à l'élection du Président. Le candidat Michel PAGES du S.C.S.M. est élu à l'unanimité moins une voix soit 80 voix et 1 nul.

Membres du Conseil C.D.S. représentants les Clubs

A. PEYRON	-	M.J.C. LA VOULTE
P. LACROIX	-	M.J.C. PRIVAS
R. ROBERT	-	S.C.S.M.
H. ODDES	-	C.S.G.

-2-

Membres du Conseil désignés par élection

Candidats : R. BRUN – G. JOURNET – G. PLATIER – J. TREBUCHON –  
M. CHABAUD – P. COULANGE – A. MARTI- P. LAPLANCHE-  
A. LAMOTTE

Ont été élus : R. BRUN (78 voix) G. PLATIER (78 voix) – G. JOURNET (65  
voix) – M. CHABAUD (53 voix) – J. TREBUCHON (42 voix) –

Constitution du Bureau

Président	:	Michel PAGES
Vice-président	:	Gilbert PLATEIR
Secrétaire	:	Dominique JOLAS
Secrétaire adjoint	:	Pierre LACROIX
Trésorier	:	J. TREBUCHON
Commission achats	:	G. JOURNET
Commission Fichier	:	G. PLATIER
Commission Secours	:	J. TREBUCHON

Membres du Conseil : R. BRUN – M. CHABAUD – G. JOURNET  
H. ODDÉS – G. PEREZ – A. PEYRON – R. ROBERT.

Cotisation

L'Assemblée Générale fixe le montant de la cotisation C.D.S. à 2 francs.

Le Président lève la séance à 12 h 30. Apéritif et repas réunissent les participants.

M.PAGES

-3-

TRESORERIE – EXERCICE 1971
----------------------------

Par J.C. TREBUCHON

Commissaires aux comptes : MM. LAMOTTE et JOURNET

Libellé	Débit	Crédit	Solde
Compte créditeur 1970			3.288,62
Rembt frais stage ODDÉS	22,80		3.265,82
Rembt frais stage PLATIER	289,20		2.976,62
Achat 4 freins, secours	100,00		2.876,62
Rembt frais stage PAGES	63,80		2.812,82
Rembt frais kms trésorier-MAIF	67,80		2.745,02
Cotisation C.D.S. à F.F.S. – 1971 – 8 membre	96,00		2.649,02
Rembt frais stage BRUN	28,80		2.620,22
Rembt frais stage COULANGE	36,00		2.584,22
Rembt frais stage DUMAS (non débité)			
Achat câble 220 – secours	280,00		2.304,22
Cotisation 1971 – C.S.G.A.		70,00	2.374,22
Cotisation 1971 – R. BRUN		10,00	2.384,22
Cotisation 1971 – M.J.C. LA VOULTE		12,00	2.396,22
Cotisation 1971 – ST ANDRE, LE TEIL		26,00	2.422,22
Achat matériel pharma. Engins et Secours	255,00		2.167,22
Achat 1050 kgs Carbone de calcium	1.110,69		1.056,53
Cession Carbone LES VANS		92,50	1.149,03
Cotisation 1971 – ST MARCEL		50,00	1.199,03
Subvention jeunesse et Sports 1971		700,00	1.899,03
Cotisation 1971 – C.D.S. à Sté Préhis. Ardèche	10,00		1.889,03
Règlement 5 Freins Petzl (Yougos)	140,85		1.748,18
Règlement notes diverses PLATIER	51,60		1.696,58
Achat 10 sacs Moucherotte	309,00		1.387,58
Rembt achat matériel Yougos (Platier)		444,00	1.831,58
Achat 100 m drisse nylon Ø 10 mm	170,00		1.661,58
Frais trésorerie et téléphone (MAIF)	45,00		1.616,58
Rembt 2 fûts carbure (BOUSQUET)		150,00	1.766,58
Rembt 80 kgs carbure (LE CHEYLARD)		88,00	1.854,58
Règlement 10 freins Petzl (Yougos)	280,20		1.574,38
Achat 20 canots pneumatiques	1.216,96		357,42
Cession 4 canots à LES VANS		243,40	600,82
Rembt trop perçu carbure LES VANS	15,50		585,32
Achat d'occasion 1 tirefort, secours	200,00		385,32
Cotisation 1971 – M.J.C. PRIVAS		24,00	409,32
Cotisation 1971 – Foyer des jeunes de JOYEUSE		26,00	435,32
Cotisation 1971 – Club des Jeunes du CHEYLARD		24,00	459,32

-4-

ETAT DU MATERIEL C.D.S. décembre 1971
---------------------------------------

DEPOT : Centre de Spéléologie, VALLON.

1 civière secours	)	
10 sacs à matériel	)	
1 tirefort 1250 kgs	)	
1 jeu attelles gonflables (1 bras, 1 jambe)	)	
2 descendeurs	)	
4 poulies dural (nylon)	)	Matériel réservé aux SECOURS
4 bloqueurs simples	)	
20 spits (10 de 8, 10 de 10 mm)	)	
1 lot de 5 bandes plâtrées	)	
1 lot de médicaments divers	)	
4 canots pneumatiques	)	
30 mètres échelles inox		
100 mètres corde nylon 10 mm, fil/rouge		
50 mètres		
10 sacs à matériel (jaunes)		
1 câble galva de 220 mètres, Ø 6 mm		
10 canots pneumatiques		
Carbure de calcium		

MATERIEL DETERIORE OU PERDU

1 corde 100 m, non retour d'Engins, expédition 1970 remplacée par achat 1971  
 2 sacs à matériel, non retour d'Engins 1971  
 2 poulies, perdues au sauvetage gouffre Berger.

ACHAT DU MATERIEL PREVU

1 civière améliorée  
 Fil téléphonique  
 Pastilles téléphoniques

## VOYAGES A L'ETRANGER

Pour ne pas perdre cette habitude prise il y a trois ans, notre groupe avait préparé cette année une frégate commerciale, tout était prévu, phare amovible, feu de recul, grille de protection, galerie, 4 roues de secours, le moteur direz-vous, il n'a que 45.000 km, un rodage de soupapes est fait et tout est prêt.

Le 31 Juillet à 9 h. du soir : départ. Nous roulons sans interruption jusqu'en Yougoslavie, arrivée le 2 à 5 h. de l'après-midi sur la place de Postojna où nous attendent les spéléos de La Voulte et la Famille Pagès de St Marcel. Nous devons rester 5 jours en Yougoslavie, mais un « incident diplomatique » nous oblige à rallonger notre séjour. La Yougoslavie est vraiment un pays sensationnel seulement au point de vue paysage, nous avons refait la fantastique rivière souterraine de Skosjanska, nous ferons une grotte, Dvorna Jama, non aménagée, puis descendrons dans le sud. Nous profiterons au passage pour aller voir les lacs de Plitevitch, il s'agit d'une série de lacs (17) se déversant les uns dans les autres par des cascades parfois fort belles. L'eau est très claire, verdâtre, très incrustante comme les eaux des grottes, n'oublions pas qu'ils sont situés dans une région calcaire. C'est une curiosité que nous recommandons à tous ceux qui vont en Yougo.

Ensuite nous passons à Dubrovnik, de là nous prenons la piste qui nous conduit dans le Monténégro où nous resterons deux jours, que nous passerons à prospecter. Vers le poljé de Nitckik, en partie occupé par les eaux, nous quittons nos amis ardéchois pour prendre la direction de la Grèce. En descendant sur Titograd nous aurons l'occasion de voir deux énormes résurgences qui feraient rêver le spéléo le plus blasé. Nous resterons deux jours dans la région de Titograd (dynamo grillée), là se trouvent des gorges fantastiques qu'emprunte la route, la puissance du calcaire dépasse les 1000m, et nous repérons d'innombrables porches de cavités qui nous feront rêver.

Nous continuerons notre route dans le but d'atteindre l'IRAN, mais après Ankara (Turquie) dès que la voiture grimpe une petite côte, la température de l'eau est à 110°... bref! Nous prenons la direction du Sud car c'est plat et visiterons les gours en plein air de Pamukkale. Ensuite bateau via Rhodes et la Crète où nous resterons quelques temps. Retour par Brindisi – Total : 43 jours. Bilan : 4 dynamos grillées – 1 roulement arrière – moteur tombé dans le désert : expérience des moteurs.

-6-

## RESUME DES ACTIVITES

Majeure partie de l'hiver passée à explorer l'Aven de la Vigne-close. 14 expéditions et deux camps : un de 5 jours et l'autre de 2 jours. Résultat : Découverte de puits et cheminées parallèles. Total 450 m de première dont plus de 400 m en puits ou cheminées (voir topo).

### DECOUVERTE

Perte du Plateau de Lanas : grotte située dans une vallée sèche, total exploré 100 m, à - 20 désobstruction à poursuivre. Léger courant d'air.

### AVEN DE FOUSSOUBIE

Situé dans un champ, s'est ouvert fortuitement. Nous avons été invités par le propriétaire du terrain à explorer l'aven en sa compagnie. Prof. - 65. Aven en diaclase, chaotique, présence de fort courant d'air, en communication probable avec la Goule de Foussoubie. Explo à poursuivre.

### AVEN DU GUSTOU

Aven s'ouvrant sur le plateau d'Ornac Prof. - 28 - étroit jusqu'à - 18 puis salle 4 x 8 m. présence d'un léger courant d'air, perdu au fond.

### VISITE DE CAVITES CONNUES

Grotte du Chasseur - grotte de Chabannes - grotte des louanes - grotte du camping des Roches - grotte St Marcel - Résurgence de la Dragonnière de Banne - exsurgence de Verdus.

### EXPEDITION AU GOUFFRE BERGER - JUIN 1970

Participation aux 3 week-ends. Côte atteinte - 900. Nos équipes ont participé activement à l'équipement, à la descente jusqu'à - 900 et ont aidé de leur mieux au déséquipement.

### EXPEDITION VERCORS - SEPT. 1970

Les dernières expéditions au Gouffre d'ENGINS ont eu lieu, nous n'avons pas de but précis, aussi le moral n'était pas trop fort. Participation à 4 week-ends déséquipement (voir compte rendu).

### GROTTE DE BURRY (Presle)

Nous avons organisé une expédition à cette magnifique caverne. Présents : spéléos de la Voulte, Grenoble, Aubenas, G.S.M. Le samedi dans la nuit une équipe .... (manque la suite de la phrase).

-7-

### CAMP DANS L'HERAULT

Camp de 2 jours en Septembre – Aven du Trouchiol est un grand puits de 130 m dont 85 de verticale – sûrement la plus grande verticale des Causses.

### CAMP à la TOUSSAINT

Réunissait le premier jour les spéléos Voultais et Albenassiens. Visite complète amont et traversée de la rivière souterraine de Mallaval. Une très belle rivière, présence de coulées vertes (cuivre). La traversée est à faire, et la sortie est fort belle ; Le lendemain, sur le Causse Méjean nous retrouvons les spéléos de Privas et faisons ensemble l'aven des Perrières (- 200) – Série de puits en diaclase se remontant en partie en opposition. Le soir, trois d'entre nous, ne connaissant pas l'aven de Hures, descendaient jusqu'à la côte -150, l'aven étant équipé, rencontre à cette côte des spéléos de Rodez qui déséquipaient l'aven. Retour pour notre part lundi matin, les autres groupes visitaient l'aven du Deidou ce même jour.

### INITIATION

Deux initiations – Un groupe de jeunes de Ruoms (15) à la grotte des châtaigniers à Vallon.

Grotte de St Marcel – Groupe de jeunes du Lycée mixte d'Aubenas (15).

### DIVERS

Notre groupe se lance dans l'étude de réseaux souterrains, grâce à la radiesthésie. Pour cela nous avons contacté M. CROZIER à Aubenas et les premiers résultats sont assez concluants ; A l'aide d'une carte I.G.N. au 1/25000 et son pendule, il a refait devant nous la topo d'un aven que nous lui avions situé ! De plus, il nous a tracé le réseau présumé de la rivière souterraine de l'aven des Blaches, avec côtes. Ce tracé correspond en tout point à celui qu'avait déjà fait un abbé sur ce même réseau. Les expériences en sont à leur début mais seront très intéressantes, nous ferons un compte rendu plus détaillé dans un prochain bulletin.

### PROJETS

Nous avons commencé la visite systématique des galeries de la Goule de Foussoubie. Début 1972, nous avons attaqué l'aven des Blaches, alors que l'exploration de Foussoubie sera continuée par les spéléos ardéchois.

-8-

VOYAGE HIVERNAL
-----------------

Le 25 dans l'après midi, notre vaillante domaine reprenait la route avec 6 membres du groupe spéléo d'Aubenas à son bord.

Nous prenons la direction de l'Espagne par le Perthus et faisons la côte méditerranéenne. Nous avons remarqué la présence de plateaux calcaires nombreux sur cette côte. Puis direction Grenade – Séville et passons par la Sierra Nevada, coin le plus joli que nous ayons vu, avec des sommets enneigés au loin culminant à 3.400 m.

Puis le Portugal avec Lisbonne et retour par Salamanque, Santander où nous profitons pour visiter la célèbre caverne préhistorique d'Altamira.

Retour dans la journée du 1<sup>er</sup> .... 4.000 km, une dynamo grillée et tambour arrière changé, comme d'habitude ...

## AVEN DE LA VIGNE CLOSE

Situé sur le plateau urgonien de St Remèze, l'aven de Vigne-Close se trouve proche d'une série d'avens importants, l'aven du Faux Marzal (-200 m), le Marzal (-150 m), le Centura (-85 m), le Reynaud (-85 m), le Chenivresse (-60 m) etc ... Ce qui peut laisser soupçonner un réseau important qui drainerait une des nombreuses exurgences des Gorges de l'Ardèche. On y accède en prenant la route qui relie l'aven Marzal à la route touristique des Gorges. Entre l'aven Marzal et la Forestière de St Remèze, prendre à gauche un mauvais chemin, après 1 km, on laisse la voiture à 20 m de l'entrée dans un terrain broussailleux qui fut parait-il, autrefois, une vigne.

Là, double entrée, d'un côté 2 m de Ø, de l'autre départ à - 5 m, important fait que l'aven était connu depuis fort longtemps. Le premier qui s'aventura dans cet abîme fut E.A. MARTEL et son ami Armand ; Dès l'entrée on tombe sur un puits de 60 m de verticale avec un petit relais à - 45m, à -60 se trouve une vire pas très confortable et lui fait suite un autre puits de 40m. A la côte -100 se trouve une autre vire pentue, à ce niveau Martel notait déjà la présence de deux petits trous aspirant l'air. Ensuite c'est un puits de 20m de verticale, qui tombe sur un éboulis avec un passage un peu étroit auquel fait suite un puits de 15 m, à cette côte -140 on se trouve dans la salle à manger. Le sol est recouvert de cailloux, et son Ø est d'environ 4 x 3 m, en levant les yeux on n'aperçoit pas le plafond car part une cheminée de 30m de hauteur. Un petit passage donne directement sur un puits de 45m avec deux petites vires et au bas après deux ressauts de 2m et un passage en pente, on arrive après une chatière au siphon qui a fort belle allure, il est alimenté par un ruisseau et nous nous trouvons au point le plus bas du réseau côte -200m.

L'aven étant le second de l'Ardèche par sa profondeur a vu de très nombreux groupes de spéléos s'y succéder, mais aucune découverte nouvelle n'y fut faite. Ce n'est qu'avec l'emploi de groupe électrogène et de marteau perforateur électrique et surtout la présence de courant d'air dans ces chatières que nous avons envisagé la désobstruction.

Nous commençons fin décembre à équiper correctement les puits, à installer le fil électrique et le téléphone qui était indispensable pour le groupe électrogène à cause des courts-circuits possibles. Dès le premier dimanche de janvier nous attaquons, après deux dimanches de désobstructions, ça passait et à la place des petits trous souffleurs il y avait un passage de 80 cm de diamètre. Lui fait suite un puits de 5m, et une galerie de section assez petite, 1m de Ø, débouche après 4m sur une énorme cheminée circulaire de 4m de Ø, qui sera remontée par nos amis vouldains sur 55m, le sommet débouchant par un passage étroit sur la vire à -45m du premier puits. Au bas, la galerie bifurque à 90°, suit un passage étroit sur 3m, qui donne dans une salle de 4m de Ø très concrétionnée, le haut formant une cheminée remontée sur 30m sans issue. Au bas, chatière avec courant d'air qui demanda l'emploi du piqueur, le dimanche suivant, ça passait, derrière une salle était trouvée toujours avec une grande cheminée remontée sur 50m, le tout toujours très concrétionné. Dans la chatière désobstruée, on notait la présence d'un départ qui donnait sur un puits, ce puits était la cheminée de la salle à manger, une jonction était faite. Ce réseau était fini à ce niveau.

-10-

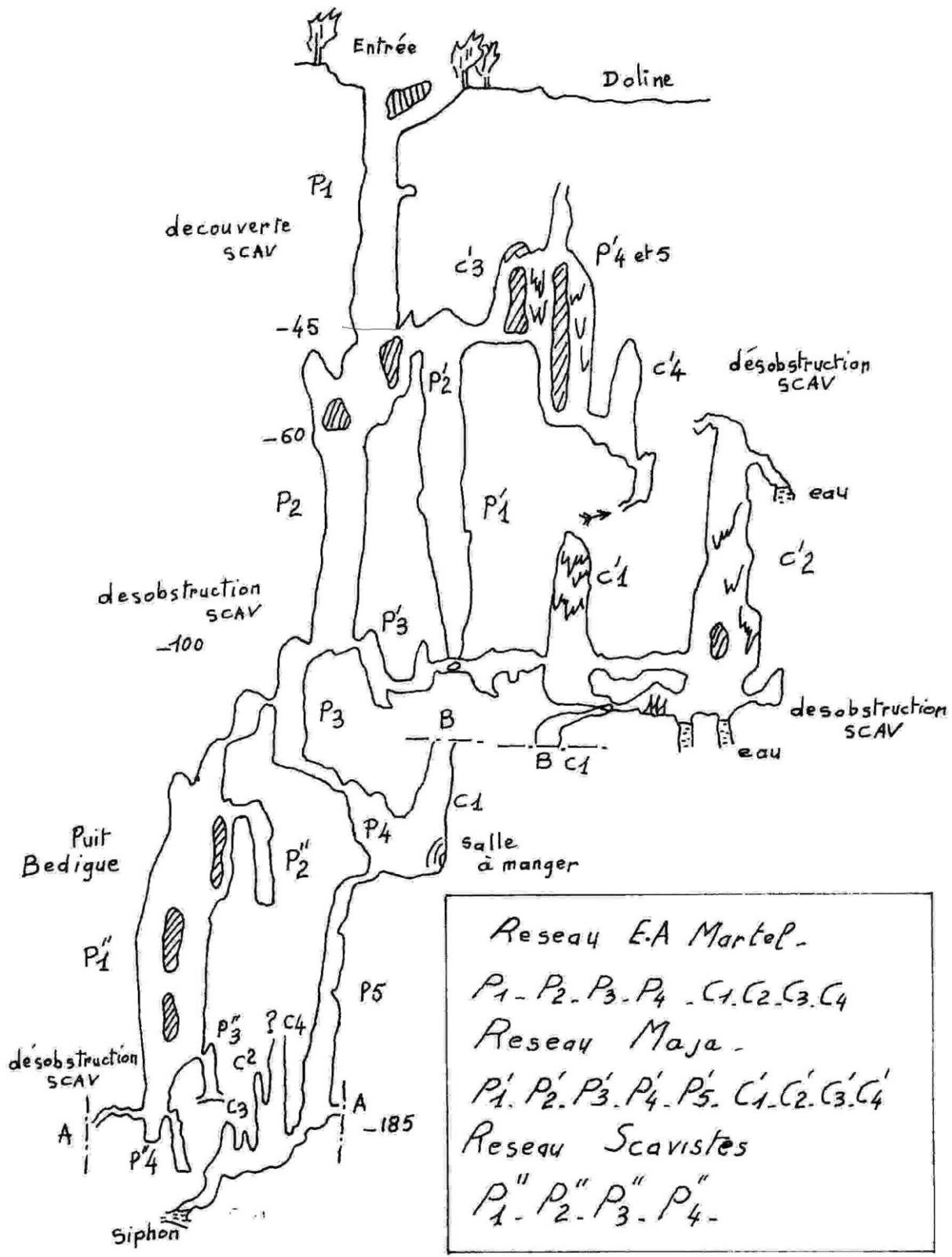
Au sommet de la cheminée après un pendule de 4m on accédait à une cheminée de 15m qui redonnait sur deux puits parallèles de 30m qui se rejoignaient à la base, on notait la présence de courant d'air, nous attaquions deux chatières au burin, mais nous avons été arrêtés sur une chatière qui demanderait l'emploi du piqueur électrique. Nous en avons donc fini avec ce réseau. Il nous restait à voir une chatière découverte au bas d'un puits de 6m qui se situait à la côte -110, le passage de ce puits n'était pas connu. Lors de la découverte de cette chatière, il n'y avait pas d'air et derrière les cailloux accusaient au moins 30 à 40m. En allant voir le travail qui serait nécessaire à effectuer, nous avons eu la surprise de constater qu'un violent courant d'air s'en échappait. Nous tirions le fil électrique et le téléphone et attaquions l'agrandissement avec le perforateur.

La semaine suivante après plusieurs tentatives, notre ami Bédigue réussissait à la franchir et débouchait au sommet d'un vaste puits. Ce puits accuse 65m, à 20m du départ il se dédouble, ce qui correspond à un puits d'au moins 15m de Ø, il est de plus très concrétionné. Au bas on remarquait deux petits départs en chatière, l'un est horizontal et en sort un fort courant d'air, l'autre donne sur un puits de 8 à 10m, mais passage trop étroit. Au cours du week-end suivant nous attaquerons au burin ce dernier passage, derrière, un puits de 8m sera descendu, avec au bas une petite salle et de l'argile avec des traces de cours d'eau. Nous reporterons notre attention sur la chatière horizontale, il y a un gros travail à faire, mais le courant d'air est là. En remontant, le soir, nous ferons dans le puits Bédigue, un petit puits de 12m, le fond étant tapissé de sable fin. Près de la chatière, du haut, nous découvrirons un autre puits de 15m. Le dimanche suivant, il pleut très fort, et nous avons la surprise d'entendre de la chatière à -155 le bruit caractéristique d'un ruisseau amplifié par le grand puits. Nous découvrirons l'origine, à -160m se trouve un puits de 12m et au bas circule un ruisseau au débit non négligeable et parfaitement colorable, qui permettrait peut-être d'éclaircir quelle résurgence draine cet aven. La découverte de cette eau nous remet le moral et décidons d'attaquer avec les gros moyens la chatière à -175. Pour cela, nous organisons un camp du 4 au 8 avril, avec tout le matériel de désobstruction nécessaire, et comme chef de chantier notre célèbre Popeye, qui se payera sa descente chaque jour. Grâce au piqueur le travail avance, ce qui n'était au départ qu'un trou de 20 cm de Ø est maintenant sur 3m un boyau où l'on circule aisément, à la fin du camp, il reste un tir à faire pour savoir ce qu'il y a derrière ? Le 15 et 16 nous remontons pour deux jours, le dernier tir est rapidement fait, et ce sera notre ami Tracette qui passera premier, après ça s'agrandit un peu, mais il va déboucher sur le puits terminal du réseau Martel à la côte -175m. Nous ne nous attendions pas à ce résultat, car nous ne connaissions pas ce départ dans l'ancien réseau, et le courant d'air était tellement prometteur. Ce côté était à son tour terminé.

Le Vigne Close est donc pratiquement fini, il resterait une chatière à désobstruer avec de gros moyens, dans le réseau de -45m, de cette chatière sort un courant d'air. Mais ne communique-t-elle pas avec le réseau Maja ? Cet aven demeurera quand même un problème de fait de ce courant d'air que l'on rencontre dans toutes les étroitures et dont l'origine est inconnue. Le siphon a bien été vu par grande sècheresse, il est trop étroit, et de plus il serait situé en amont, donc peu intéressant.

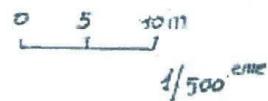
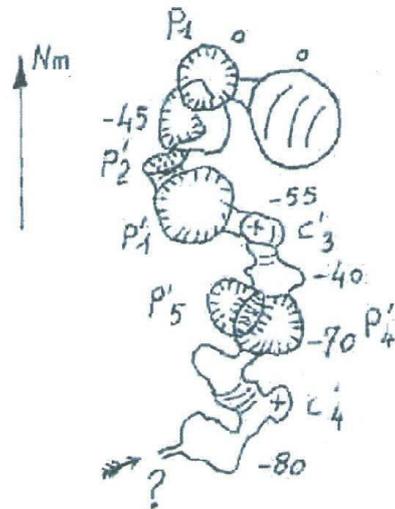
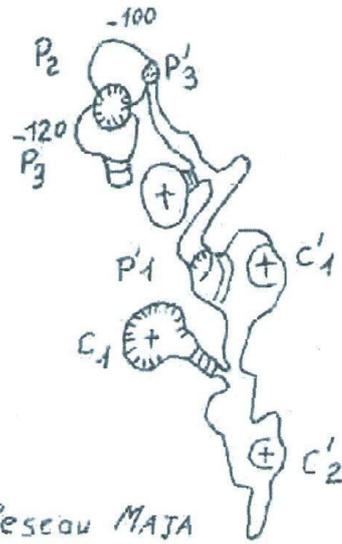
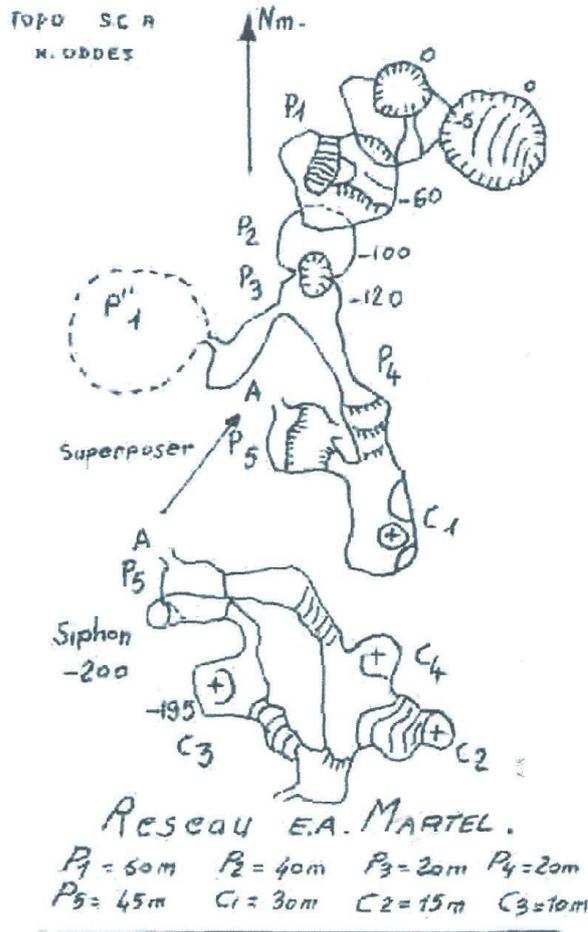
### Aven de la Vigne Close Saint Remèze 07

Topo faite le 5-12-71. par le SCAV - H. ODDÉS.



Reseau E.A Martel -  
 P<sub>1</sub> - P<sub>2</sub> - P<sub>3</sub> - P<sub>4</sub> - C<sub>1</sub> - C<sub>2</sub> - C<sub>3</sub> - C<sub>4</sub>  
 Reseau Maja -  
 P'<sub>1</sub> - P'<sub>2</sub> - P'<sub>3</sub> - P'<sub>4</sub> - P'<sub>5</sub> - C'<sub>1</sub> - C'<sub>2</sub> - C'<sub>3</sub> - C'<sub>4</sub>  
 Reseau Scavistes  
 P''<sub>1</sub> - P''<sub>2</sub> - P''<sub>3</sub> - P''<sub>4</sub>

# Aven de la Vigne Close Saint Remèze Plan



<b>CLUB SPELEO DU FOYER DES JEUNES DE JOYEUSE</b>
---

ACTIVITES 1971

Adresse : Alain BONNETON à VINCHANNES – LABLACHERE (07)

Au cours de l'année, 43 sorties ont été effectuées, qui groupaient chacune de 2 à 15 participants. Elles ont permis la visite de 30 cavités, énumérées ci-après pour l'essentiel : cavités visitées, par ordre chronologique :

- Aven de la Cocalière (3 sorties)
- Grotte de Comptière
- Goule de Sauvas
- Grotte de Peyrejol
- Baume de St Armand (2sorties, topographie)
- Grotte du Luth
- Aven II du Remejadou (5sorties). Bien qu'aucune coloration n'ait été effectuée, nous pensons que cet aven, situé à 200 m de l'aven du Remejadou, est un regard sur le réseau : Remejadou – Bambouillet – Espeluche. Des séances de désobstruction ont livré une trentaine de mètres de galeries. Nous sommes actuellement arrêtés sur un siphon plongeant dans une diaclase étroite, du côté amont et un passage étroit côté aval. L'emploi d'explosifs devrait nous permettre de progresser vers l'aval.
- Grotte de la Padelle (2 sorties)
- Grotte de Negre (topographie)
- Grotte de Mouton : désobstruction à effectuer
- Aven du Faux Marzal. Nous avons profité de l'équipement du S.C. LES VANS pour effectuer la descente du 1<sup>er</sup> puits.
- Exurgence de Bellevue (temporaire impénétrable)
- Trou du Bonheur (topographie) : A proximité de cette cavité, dans le lit du ruisseau, un trou souffleur nous a fait entamer une désobstruction, malheureusement remblayée quelques temps après par une crue du ruisseau avec disparition du courant d'air.
- Grotte du Chien (topographie) 2 sorties d'initiation
- Grotte du Pigeonnier
- Grotte de Champclos : exploration et topographie du réseau supérieur
- Grotte de St Marcel : visite d'une partie du réseau fossile
- Goule de Foussoubie : sortie effectuée avec le S.C. Aubenas/Vallon
- Gouffre Berger. Nous avons participé sur deux week-ends à l'expédition C.D.S. Ardèche au Gouffre Berger, où nous avons pu descendre jusqu'à la côte – 640. Cela nous a surtout permis une excellente prise de contact avec les spéléos ardéchois.
- Des sorties d'entraînement en falaise ont également eu lieu.

Notre groupe participe à l'établissement des fiches du CERAC.

-13-

BILAN MATERIEL

Au cours de l'année 1971 nous avons pu acheter pour environ 850 Frs de matériel et notamment construire 50 m d'échelles, un mât d'escalade et des harnais pour descendeurs. Actuellement la fabrication de sacs et de combinaisons en « TEXAIR » est en cours.

OBJECTIFS 1972

Pour 1972, nos objectifs sont les suivants :

- Faire l'exploration des petites cavités de la région de Joyeuse que nous ne connaissons pas encore.
- Poursuivre les séances d'initiation.
- Essayer d'obtenir des résultats sur le réseau du Remejadou.
- Créer éventuellement une section archéologie.
- Développer si possible les contacts et les sorties communes avec d'autres clubs.

Nous noterons en 1971 la participation du responsable de notre club au stage F.F.S. 2<sup>ème</sup> Degré à Font d'Urle.

<b>SPELEO CLUB SAINT-MARCELLOIS</b>
-------------------------------------

Siège : Mairie de Saint-Marcel d'Ardèche (Ardèche)

COMPTE RENDU D'ACTIVITE 1971

Fonctionnement : 1 sortie hebdomadaire en moyenne  
1 réunion mensuelle

GROTTE DE SAINT-MARCEL D'ARDECHE

Réseau supérieur de la salle des concrétions

Poursuite du travail dans ce réseau. Durant l'été, nous avons tenté d'établir la confirmation de liaison avec un aven du plateau, par déversement dans ce dernier de plusieurs mètres cubes de solution de fluorescéine. L'essai n'a pas été concluant par suite d'une mauvaise coordination des équipes de fond et de surface.

Cette opération sera reprise en 1972.

Fonds du réseau amont des concrétions

Chantier régulièrement visité et sporadiquement poursuivi. Là où il y a du souffle, il y a de l'espoir ! Alors il reste au programme malgré son caractère fastidieux.

Grande Barrière

Nombreuses séances de désobstruction. En cours.

Galeries blanches supérieures

Poursuites de nos travaux de désobstruction.

En début d'automne, l'ami Courbis nous informe qu'il a eu la possibilité de « passer » au niveau de notre désobstruction. Une importante continuation fait suite au passage.

Exploration en cours, en étroite liaison avec Courbis.

Initiation

Nombreux parcours des divers réseaux au titre de l'initiation (réseau normal, Lacs Supérieurs, Réseau des concrétions, etc ...)

Autres activités à Saint-Marcel

Durant l'année, poursuite et achèvement d'une étude climatologique de la grotte. Une carte de l'hygrométrie et de la température a été établie.

-15-

AUTRES CAVITES VISITEES

Aven de la Forestière (tourisme)

Aven Panis (initiation)

Aven de Pradèche (désobstruction)

Grotte de Maïagar (désobstruction)

En outre, nombreuses séances de prospection sur le plateau.

SECTION ARCHEOLOGIQUE

Poursuite des travaux à l'Aven du Cade sous contrôle de la Direction des Antiquités Préhistoriques. Intéressant prolongement découvert après désobstruction durant l'été. Topo réalisée en liaison avec La Voulte.

ACTIVITES ANNEXES

- Participation au Congrès Inter Club de Chambéry avec présentation d'un montage diapo couleur sonorisé.
- Descente de l'Ardèche en radeaux.
- Camps de ski aux Deux Alpes.
- Camp de montagne (Tour du Mont-Blanc).

BUREAU POUR 1972

Au cours de l'Assemblée Générale tenue à St Marcel d'Ardèche le 19 Décembre 1971, il a été procédé au renouvellement du bureau qui se trouve ainsi constitué :

Président	:	Pierre COULANGE
Vice Président	:	Roger ROBERT
Secrétaire	:	Arlette BARTHES
Trésorière	:	Denise PAGES
Responsable du Matériel	:	Pierre BRUNEL

Dans les mouvements administratifs intéressant le Club, il faut signaler l'élection de Michel PAGES au poste de délégué régional Rhône-Alpes en remplacement de Guy CLAUDEY démissionnaire (Election au cours du Conseil Régional du 23 Octobre 1971 à Lyon). En outre, Robert BRUN, déjà membre du Conseil National de la F.F.S. a été élu Secrétaire Adjoint de la Fédération lors du Conseil du 17 Octobre 1971 à Lyon.

<b>GROUPE SPELEO : LES VANS</b>
---------------------------------

Les calcaires du Jurassique Supérieur présentent une bande d'affleurement continue depuis la limite de département Gard-Ardèche jusqu'à la Vallée du Rhône. Limités au Nord par le massif volcanique du Coiron, au Sud par l'anti chenal de St Paul le Jeune, la superficie de ces affleurements est de 120 km<sup>2</sup>. Ils sont entaillés par les vallées d'Ardèche et ses principaux affluents rive droite : Chassezac, Baume, Ligne et par de nombreuses vallées sèches pliocènes, souvent suspendues. Ces vallées caractérisées par un enfoncement rapide lié à leur profil longitudinal à forte pente nous permettent de diviser cet ensemble calcaire en plusieurs parties.

Préoccupons-nous de la partie appelée Gras de Naves et des Vans.

Généralités : Superficie : 21 km<sup>2</sup>

Quantité annuelle d'eau tombée : 26 x 10<sup>6</sup> m<sup>3</sup>

Limité au Sud par la faille Nord de Bannelle

Limité à l'Est par la faille Banne Largentière

Limité à l'Ouest par la faille Banne Villefort.

Ce sont des plateaux constitués essentiellement de calcaire séquanien déposé en petits bancs de 20 à 40 cm d'épaisseur peu lapiazé en surface, mais diaclasé. Ce faciès peu propice au développement de la karstification donnera des phénomènes karstiques de dimension limitée (voir schéma A).

#### Les Gras de Naves

Isolé des Gras des Vans par la vallée du Bourdarie, c'est un petit causse à séries horizontales d'une superficie de 0,5 km<sup>2</sup> situé contre la faille Banne-Villefort. La Font de Champclos est la seule émergence. La sortie de cette importante caverne se situe en contrebas des calcaires dans la série des Raracien – Argonien – Calluvien (?). Le débit de cette source varie de 1 à 80 l/s. Ces eaux proviennent en grande partie du massif cristallin du Serre de Barri. Le développement de la Font de Champclos est 1 km 500, la dénivelée + 70 m.

#### Les Gras des Vans

Sur sa plus grande partie affleurant des calcaires séquaniens dont le pendage est couche est de 3 à 5° Sud. En temps de pluie, nous ne notons pas de circulation superficielle continue sur le plateau. Par exemple la vallée fossile pliocène constituant une dépression E.W. dans l'axe du plateau est séchée.

##### A. Etude de la bordure Nord du plateau

Cette bordure donnera seulement quelques sources temporaires alimentées par une faible marge de calcaire. Ces résurgences situées dans des séries imperméables et à des altitudes très différentes sont des circulations temporaires hypodermiques, très localisées, à faible débit.

-17-

- 1- Résurgence des Frères : L = 66 m  
 Alt. 200 m – dénivelée = + 0,50 m

S'ouvre au pied d'un fronton rocheux dans le calcaire collunien, galerie horizontale, creusée à partir d'une diaclase toujours très étroite et haute au plus de 1,50 m. Plan d'eau ininterrompu peu profond (h = 80 cm au plus). Arrêt sur fissure impraticable. L'ensemble est très lavé, noyé lors de fortes pluies. Le 12 Janvier 1970 : 1 kg de fluo furent jetés par spéléo club des Vans dans une perte (alt.275m) du plateau. 5 h plus tard elle réapparaissait à la Résurgence des Frères distante de 600 m. Le débit de la perte temporaire était ce jour-là assez important. Le colorant a été visible pendant 2 h (voir schéma B).

- 2- Radjou : z = 230 m Longueur = 15 m Profondeur = 2 m  
 (voir schéma C)

Exsurgence d'orage qui cesse peu de temps après.

- 3- Grotte du Grand Porche : horizontale  
 L = 20 m

Grotte fossile de falaise, creusée dans 2 bancs calcaires résistants par dégagement d'une zone intercalaire grumeleuse.

- 4- Exsurgence du château de Chassagnes : z = 150 m

Impénétrable : la plus importante du secteur par son débit temporaire.

## B. La vallée du Granzon

Le Granzon est une rivière temporaire très sinueuse située 40 m en contrebas du plateau. Il prend sa source dans le trias à l'altitude 255 m pour se jeter dans le Chassezac à l'altitude 110 m.

- Deux phénomènes karstiques d'une certaine ampleur s'y révèlent :
  - système Pertes du Granzon – Fontaine du Vedel (2,5 km)
  - Dragonnière de Banne (400 m mais grandes possibilités : découverte fin 1971).

- On y trouve en outre surtout en aval du Vedel, des émergences pénétrables sur 100 m au plus. Elles sont caractérisées par des débits de crue faibles (50 l/s), mais pérennes (suintements à l'étiage). Ces émergences sont plus nombreuses sur la rive gauche et ceci en rapport avec une surface d'alimentation plus grande et un léger pendage Sud. Ce sont les fontaines de Boissin, Tuyau de Plomb, Brès, Bassin. Sur la rive droite mentionnons simplement la fontaine des papillons.

En aval du Vedel, le Granzon représente le niveau de base des eaux souterraines. En effet il n'y a pas de pertes du cours d'eau pérenne depuis le Vedel, mais au contraire, il reçoit les sources précitées (voir schéma D).

-18-

Dans cette partie aval du Granzon, la multiplicité des sources liée à de faibles débits, des vitesses d'écoulement des eaux lentes, nous indiquent que les calcaires séquanais sont peu propices au développement d'une karstification évoluée.

Situé dans le même calcaire le système Pertes Granzon-Vedel doit son développement à des débits importants dus à un surplus d'alimentation (eaux triasiques ...) et surtout au rôle du Granzon qui en crue fournit un apport d'eau considérable par ses pertes I et II.

Pour la Dragonnière son développement et ses grandes galeries sont dus à sa surface d'alimentation constituée par les calcaires kiméridgiens – protlandiens bien lapiazés du Massif de Bannelle (alt. moyenne 400 m) et à une alimentation du trias mis en contact par faille avec les calcaires du Bannelle.

### COMPTE RENDU D'ACTIVITE

Que d'émotions au cours de cette année 1971

1°) D'abord dans la région qui a vu nos premiers pas de spéléologues, 2 vieilles cavernes ont livré un peu plus de leurs mystères. Dans la Goule Sauvas, nos amis du G.R.P.S. ont franchi le siphon au-delà duquel, depuis MARTEL, rien n'était connu : bilan 1 km de grandes galeries et une jonction entrevue avec le Peyrejal.

Dans la Dragonnière de Banne nous avons travaillé 13 week-ends à élargir une fissure sur près de 6 m, puis d'autres étroitures. Derrière, la rivière retrouvée, une grande galerie, une cheminée magnifique remontée sur 50 m, une des plus belles du Jurassique de Basse-Ardèche.

Dans la vallée du Granzon, une nouvelle perte près de la perte n° 1 se développe sur 350 m avec des dimensions respectables. On y retrouve un cours actif et surtout on confirme l'étroite relation entre les Granzons aérien et souterrain. L'ensemble Pertes du Granzon – Font de Vedel atteint 2,5 kms.

S'ajoutent à cette étude de la vallée du Granzon, la découverte d'une exsurgence temporaire de 70 m de long, type méandre très lisse, d'un aven de 30 m sur le plateau des Gras (avec n° 2 des Combrets).

Enfin, sur le plateau des Assions, nous avons découvert un joli aven profond de 45 m, ancien point d'absorption vers la résurgence Malbos : l'aven de Chalmeton.

2°) Connaissance du Causse Méjean :

A maintes reprises les spéléos vanséens sont partis pour le Méjean. Ont été visités de beaux avens tels les n° 1 et 2 du Pic d'Usclat, le Deidou, Vallongue, Baume Rousse, la Picarse où une intéressante suite se révèle.

-19-

3°) Sur le Causse Noir

Visite de 3 classiques : l'aven de Lègue, le Valat Nègre et le Trouchiols ; ces 2 dernières cavités méritent d'être connues.

4°) Dans le Gard

Visite de 2 grottes au concrétionnement remarquable : la grotte de la Toussaint à Tharaux et des Deux-Fours à Sumène, véritables joyaux.

5°) En Ardèche

Les empreintes de la grotte du Loup à St Laurent s/Coiron, les puits du faux-Marzal, la course dans Foussoubie sont autant de sensations inoubliables.

6°) Le Berger, la Verna, les grottes glacées du Marloré, Krisna, Planina, Polonska (+600m) – Décrire de telles courses ? Les mots sont parfois bien pauvres ! Souhaitons simplement que tous ceux épris du monde des cavernes entendent un jour le vacarme de la Claudine en crue, cherchent vainement à sauter l'immensité noire de la Verna, naviguent longtemps, longtemps les eaux vertes et profondes des rivières yougoslaves.

-20-

AVEN DE CHALMETON
-------------------

x = 747,5  
 y = 236,9    Les Assions 07  
 z = 249

Cet aven est difficilement repérable malgré son orifice (2 m x 0,50 m) à 500 m au S.E. d'un autre aven important, l'aven Boissin. Deux séances de désobstruction sont nécessaires pour dégager l'orifice encombré de gros blocs.

A - 2 m une étroiture sévère donne accès à un puits diaclase N.S. de 15 m de profondeur et 2 m de large. Une série de ressauts permettent de descendre dans la diaclase qui prend alors des allures de méandre. On circule sur un éboulis très instable dans une galerie forcée 2 x 0,80 m jusqu'à un évasement à -32 m.

Le méandre se poursuivant impraticable, nous le désobstruons dans sa partie supérieure (colmatage argileux). Cette étroiture très difficile lors du retour permet d'atteindre un puits de 9 m (salle du 30 Janvier). Le fond est à - 45 m. Les parois supérieures de la salle sont très concrétionnées. Nombreux indices de passage d'eau fréquent (le 31-1-71 le ruisseau coule mais il pleut depuis 2 jours).

Cette eau s'engouffre (2 l/mn) dans une chatière impraticable, lavée, où l'on note des mouvements d'air. C'est la suite intéressante de cette caverne dont la profondeur de - 45 m permet d'atteindre des galeries déjà essentielles dans ce réseau. Hélas les remplissages sont abondants (argile - galets de grès, calcaires, failles).

- T° eau                               :     14°
- T° air                                 :     14,1°
- T° air extérieur                 :     9°8
- Calcaire séquanien

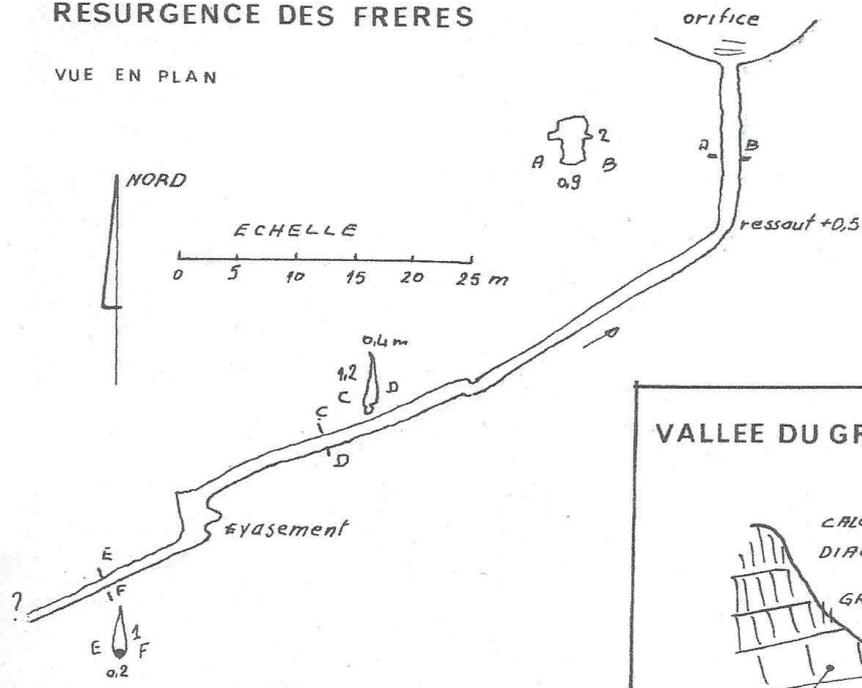
### Conclusion

L'aven de Chalmeton est une capture temporaire dans un secteur qui constitue la tête du réseau résurgent dans le Chassezac à la Fontaine Malbos. Le pendage régulier des strates, sa situation à la naissance d'un talweg très marqué, au débouché duquel est la résurgence Malbos, en font un point de pénétration sensible d'un réseau important et tout à fait méconnu.

**B**

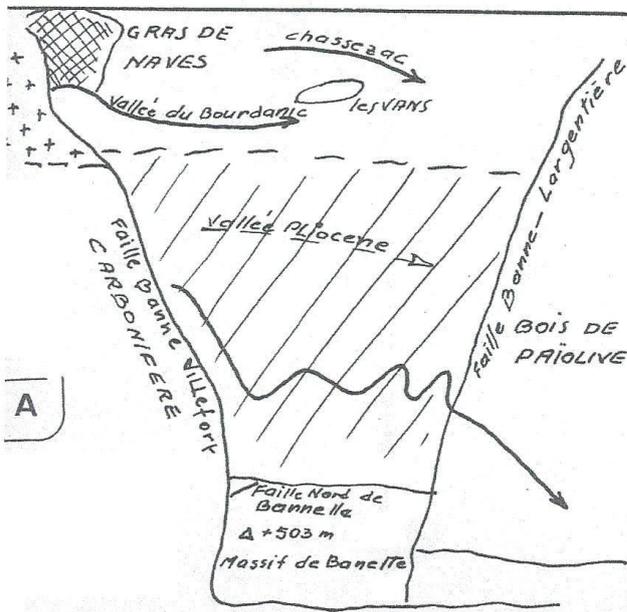
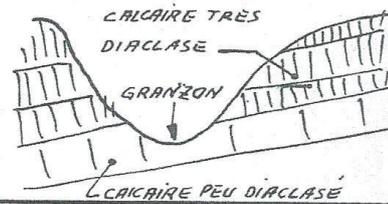
**RESURGENCE DES FRERES**

VUE EN PLAN



**VALLEE DU GRANZON**

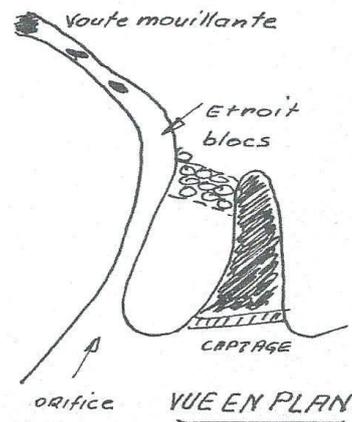
**D**



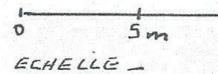
**GRAS DE NAVES ET DES VANS**

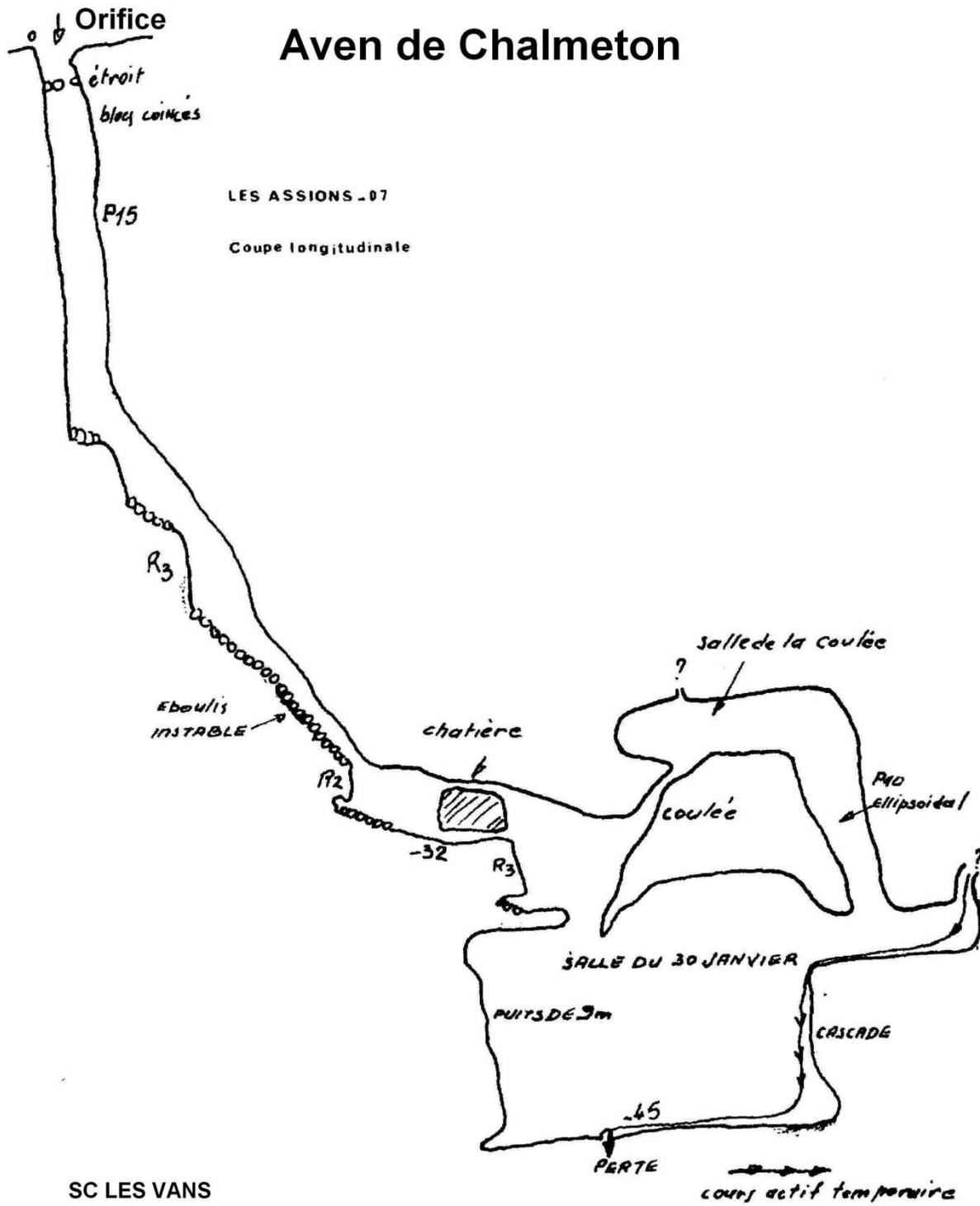
**RADJOU**

**C**



VUE EN PLAN





-23-

EXPLORATION : GOULE DE FOUSSOUBIE 1971
--

Cette exploration a été motivée par le C.D.S. dans le but de nous faire connaître un des plus grands réseaux que nous possédons en Ardèche et surtout dans l'espoir de trouver une suite (peut-être la jonction tant enviée GOULE-EVENT).

Dès le mois d'Août, nous équipons l'entrée à l'aide de fil de fer et nous procédons à des installations sérieuses pour l'amarrage des agrès. Nous équipons jusqu'au passage De Joly par le haut de la galerie, donnant ainsi une garantie en cas de crue subite.

Durant cet équipement, nous découvrons une cheminée remontant à 3 m de la surface. Une percée serait particulièrement intéressante puisqu'elle permettrait de supprimer le verrou de l'entrée si dangereuse en cas de crue.

Nous attaquons les expéditions le 21 Novembre. Le premier objectif : prospector systématiquement jusqu'au camp de base. Rien d'intéressant n'attire notre attention (tous les départs visibles furent regardés).

Le 4 décembre nous poussons en reconnaissance jusqu'au siphon 4 et nous prospectons la galerie du camp de base jusqu'au siphon. Nous notons 3 départs intéressants, puis parcourons les galeries H'T jusqu'au siphon 5 bis. Le siphon étant amorcé, nous parcourons la galerie F'H' sans résultat. Cette exploration fut réalisée à 5 en 8 heures.

Les premiers lacs étant équipés par le haut, nous n'avons utilisé les bateaux qu'au premier chenal. Le reste fut effectué en pontonnière.

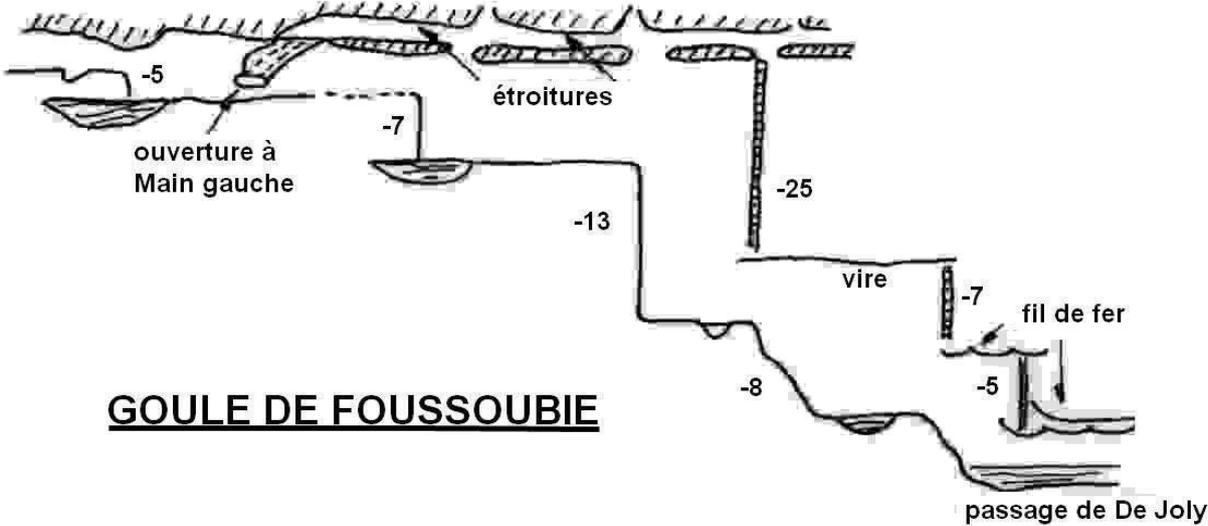
Le 12 Décembre nous partons à 2 pour désobstruer les passages reconnus dans la galerie du siphon 4. Après 2 heures d'efforts, nous parcourons environ 30 mètres et nous retournons dans la galerie, dommage !

Le 19 Décembre nous revenons à la galerie du siphon 4 désobstruer ce qui nous semble être un affluent à courant d'air. Nous parcourons environ 40 m et nouvel arrêt devant un nouveau siphon. Les dimensions de la galerie sont réduites à 1 m de section environ. Au retour nous allons voir le siphon 1 désamorcé. Là nous parcourons environ 400 m et nouvel arrêt par un siphon désamorcé mais trop profond pour tenter un passage en ponto. Nous notons plusieurs départs intéressants. Nous parcourons ensuite la galerie du siphon 2. Ce dernier est également désamorcé. Nous y trouvons une inscription S 19, sans comprendre, puis nous sommes arrêtés devant un beau siphon, sans doute le 19 de la galerie S.S.N.

Le même jour, une deuxième équipe parcourt la galerie des pyjamas pour reconnaître les siphons 7 – 8 et 9 qui sont toujours amorcés. Le retour s'effectue toujours rapidement.

Pour cette année 1971, les travaux sont interrompus par la pluie. Bilan : 100 m environ de « première » -1972 devrait permettre une belle progression.

J.L. BAYLE.



<p style="text-align: center;"><b>COMPTE RENDU D'ACTIVITE Année 1971</b> <b>SECTION SPELEO M.J.C. LA VOULTE</b></p>
---

73 sorties réalisées en 1971 :

10 sous le signe du C.D.S.

6 avec le S.C.A.V

2 avec groupe spéléo du Forez

2 avec groupe spéléo Villefranche sur Saône

2 avec groupe spéléo des Vans

1 avec groupe C.A.F. de Grenoble

#### Grotte de St Marcel d'Ardèche

Pour six d'entre nous l'année 1971 commence bien. Descendus à la grotte de St Marcel pour tenter l'escalade de la cheminée des Enfers, le groupe reste bloqué 192 h dans le canyon, non pas par les eaux furieuses d'une rivière souterraine, mais par une chose infiniment plus rare dans notre région, un couche de 50 cm de neige.

Il faudra l'intervention d'un membre du groupe, resté à la Voulte, auprès du Préfet pour qu'un chasse-neige balaye dès que le temps le permet les 10 km de route menant jusqu'à nous, permettant ainsi à nos amis du Spéléo-club de St Marcel de nous emmener une de ces petites bouteilles dont on commençait à ne plus se souvenir du goût. Le curé Haon nous hébergea pour la nuit.

Ce week-end prolongé donc, nous a permis en tout cas de gravir nos 30 m de cheminée dont 22 m en paroi surplombante.

26 spits furent plantés sans compter les anneaux de cordes ... Au sommet de la cheminée, boyau argileux colmaté au haut d'une dizaine de mètres.

#### Aven du Vigne-close

Nos amis d'Aubenas nous ayant demandé de voir pour eux plusieurs départs de cheminées. C'est ce que nous avons fait.

La 1<sup>ère</sup> s'ouvrant à peu de distance de la désobstruction – 105 m laisse passer un courant d'air ascendant. D'un diamètre de 3 m jusqu'à + 30 m. Varappe sur coulée stalagmitique saine. A ce niveau, relais avec pierrier et cheminée se continuant au diamètre doublé. Détail intéressant nous trouvons des feuilles et des glands sur le relais, donc soit communication avec la surface, soit jonction avec le puits principal. Arrêt à + 35 à court de spits.

Le 21 Février nous faisons effectivement jonction avec le grand puits par une fissure située à – 45 m. Cheminée n°2 au fond du réseau du S.C.A.V. Arrêt à +25 m, le casque touchant le plafond... Cheminée n°3, voisine de la II s'ouvrant dans une petite salle. Passionnante escalade de 50 m avec nombreuses parties surplombantes, traversées latérales et concrétionnement admirable. Cul de sac sur coulée stalagmitique. A + 45 découvrons petit puits avec eau profonde.

### Sorties diverses Inter-club

Nous avons eu le plaisir d'explorer ensemble avec nos camarades des Vans :

- Aven Grégoire – commune de Tharoux (30)
- Fontaine du Vignal (07)

A noter également 2 ballades à l'aven du Faux-Marzal en compagnie de nos collègues du groupe de Villefranche s/Saône.

- 2 visites des nouveaux réseaux de St Marcel en compagnie du G.S. Forez
- Relevé topo Grotte du CADE cavité découverte récemment par le groupe spéléo de St Marcel
- Participation au sauvetage de la grotte de la Cascade en Août dernier (4 gars)

### Sorties C.D.S.

Nous avons passé 3 week-ends au gouffre BERGER ce qui nous a permis de nous mettre dans l'ambiance des grandes explos et d'apprécier l'esprit d'équipe qui régna au cours des 3 sorties.

Nous avons fait une belle première au gouffre de TIGNERETS puits de – 98 m près de THONON les BAINS. Nous sommes navrés d'avoir des démêlés avec les clubs du coin.

Excellente expédition menée à la grotte de Burry – Exploration menée rondement par des équipes techniquement très fortes.

Goule de Foussoubie : premières visites de reconnaissance menées en Décembre.

Spéléo-tourisme en Yougoslavie au mois d'Août (7 participants vultains) :

- Visite du Karst yougoslave
- Massif du Monte-Negro
- Retour par l'Autriche et la Suisse

### Cuves de Sassenages

Invité par le G.S./C.A.F. de Grenoble pour tenter une escalade près du siphon terminal, afin d'éviter celui-ci.

Bien que le passage fût franchi, nous nous heurtons à un important dépôt d'argile colmatant une galerie ascendante de petite section.

L'explo ayant eu lieu de nuit, nous sortons au petit matin sur les genoux.

### Gouffre d'Engins

C'est fini ! pour nous du moins, nous avons tout essayé, les hauts des méandres, fait le tour du grand puits à tous les niveaux, multiplié les équipes de reconnaissance, fait longer le siphon de – 380, mais rien à faire, ça ne passe pas.

Alors nous laissons la place à d'autres, et nous leur souhaitons bonne chance.

-27-

Camp dans le LOT : les 12, 13 et 14 Novembre

Nous tenons à remercier ici le groupe spéléologique du QUERCY qui a su par la personne de son président Guy ASTRUC nous conseiller sur le choix des cavités visitables en cette saison en tenant compte des difficultés techniques et l'esthétique de la cavité.

- 2 cavités au programme :
- gouffre du Saut de la Pucelle
  - L'Igue de St Sol

Chantiers de désobstruction

Nous savons que nous avons l'esprit BAROUDEUR. Cependant les mauvaises langues du C.D.S. prétendent que nous sommes trop fainéants ou maladroits pour nous servir d'une broche et d'un marteau et pourtant ...

- Aven LOCATELLI : Commune de St Marcel – creusé un aven jusqu'à -10m à mains d'homme à la recherche d'une salle dont nous parle le propriétaire du terrain.
- Trou LA LA HI TOU : Plateau de St Remèze : les travaux en sont à -6,5 m à ce niveau découverte d'une cheminée...ça remonte ...
- Aven du GRAND BADINGUE : 3 week-ends de désobstruction et nous sommes passés... (voir compte rendu).
- Aven du grand PASTIER : Le Pouzin (07) Désob. d'un aven jusqu'à -5. A poursuivre car emplacement extrêmement bien situé.

Activités internes

Nous occupons depuis peu notre nouvelle salle de réunion. Un meuble permettant de contenir le fichier départemental et les archives de la section a été construit par J.P. PERON, notre menuisier du groupe.

Une fois terminé ce meuble, outre les casiers et bureaux latéraux dont il sera pourvu, comportera en son centre une planche à dessin de 1,50 x 1,00 m, coulissante et escamotable. L'ancien local de la M.J.C. nous sert à présent de dépôt matériel que nous partageons avec la section ski.

Renouvellement du bureau 1972	Président	PLATIER Gilbert
	Secrétaire	LEBRAT Josette
	Trésorier	JOURNET Gérard
	Responsable Mat.	PERON Jean Pierre

AVEN DU GRAND BADINGUE
------------------------

Commune de St Remèze – 07 –

772,40 ; 231,60 ; 320 m I.G.N. Bourg St Andéol – n° 7 – 8

Accès : à 150 m du 1<sup>er</sup> carrefour du chemin menant à l'Aven du Faux-Marzal.  
A 600 m et sur le même chemin que l'aven du Chenivresse.

Calcaire B.S.R. (U).

Historique de la découverte

Localisé le 24 Juin 1967 par Michel Rosa (trou minuscule laissant passer de l'air). Le 17-10-71 nouvelle reconnaissance, le trou ayant été commencé à désobstruer par des spéléos inconnus. Le 23 et 24-10-71, désobstruction par une équipe.

Le 30 Octobre le passage est dégagé.

Ouverture de 2,20 x 1,80 m triangulaire, avec dans l'axe ouverture du puits Ø 60 cm étroit jusqu'à la côte – 9,30 m. A ce niveau pont formé par un rocher coincé. Le puits s'élargit alors pour atteindre 5 m de diamètre.

2 paliers à – 21 et - 33 coupent la descente.

Au bas du puits, salle descendante de – 4,5 m largeur 2 à 4 m – longueur 16 m Avec au point le plus bas une petite niche basse, au sol jonché de cailloutis.

Parois formées par coulées stalagmitiques corrodées. Partant dans la salle éboulis et niche d'argile : cheminée de + 7 m remontée sans résultat.

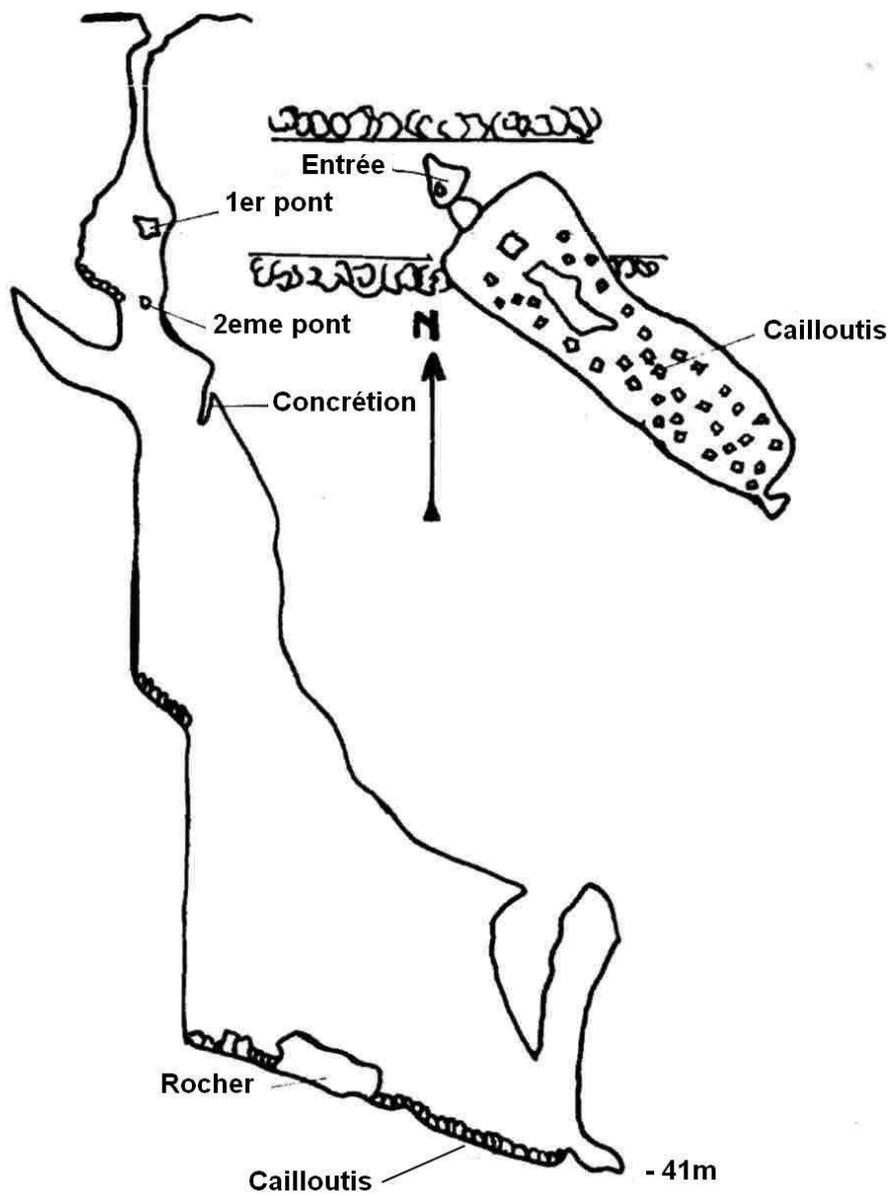
C.O.<sup>2</sup> pratiquement constant.

Point le plus bas – 41 m.

Vu et inventorié S.S.M.J.C. La Voulte le 30-10-1971.

# Aven du Grand Badingue

St Remèze 07 topo MJC La Voulte le 6-11-1971



PAPIER TOPOGRAPHIQUE
----------------------

Chacun sait que les relevés topographiques en grotte posent le problème de l'établissement et de la conservation du document.

On nous a proposé l'utilisation d'une pelure autocopiante (spelunca n° 4 1970), mais il fallait placer cette dernière sous une pochette étanche, ce qui pouvait poser des problèmes. La solution idéale semble être l'utilisation du papier « KODATRACE ». Il s'agit d'une feuille plastique ayant une face lisse, l'autre face mate, on découpe cette feuille (format 450 x 650) de façon à obtenir des pages de 150 x 110 mm environ, que l'on attache sur un support rigide en aluminium ou plastique.

On peut écrire sur ce carnet, côté mat des feuilles, avec un crayon ordinaire à mine graphite, et ce, même sous l'eau.

Pour effacer le carnet, une fois la topographie mise au net, il suffit d'utiliser un détergent genre Toopol.

Référence : Papier KODATRACE, fabriqué par KODAK.

D'après une idée de L. DANIERE, du groupe AVEN, communiquée au stage 2<sup>ème</sup> Degré de Font d'Urle.

## LA PHOTOGRAPHIE SPELEOLOGIQUE EN COULEURS

Dans cet article, je voudrai me limiter au mieux, en abordant uniquement les problèmes relatifs à la photographie petit format, en couleurs. C'est d'une part la technique que je connais le mieux, et d'autre part, c'est, je le pense, celle qui est appelée à la plus grande vulgarisation, du fait des possibilités qu'elle offre ultérieurement. En conséquence, je n'évoquerai pas les aspects théoriques de la photographie, supposés connus, et de toute façon traités dans de nombreux ouvrages, en me bornant à rester dans le domaine de la pratique, espérant ainsi faire profiter de ma propre expérience, le maximum de collègues spéléos.

Si vous le voulez bien, nous allons faire ensemble l'inventaire du contenu de la petite valise métallique qui depuis de nombreuses années m'accompagne sous terre, me permettant ainsi de ramener d'inoubliables souvenirs.

Tout d'abord, le contenant : c'est comme je viens de le dire, une petite mallette en aluminium d'environ 35x15x7 cm se fermant par un rabat à encliquetage simple. Pas de serrure à clef, trop sensible au « remplissage » par l'argile. Une solide poignée permet le portage. Les coins sont renforcés par une forte tôle d'aluminium. Pour les parcours simples, la valise est portée à la main, ou accrochée à la ceinture. Pour le halage dans les étroitures ou dans les puits, il est recommandé de passer une cordelle double autour de la mallette, les deux boucles se raccordant sous la poignée à l'aide d'un mousqueton. Pour le parcours de réseaux actifs, il est prudent de placer la mallette dans un sac étanche en TEXAIR par exemple.

Voyons maintenant le contenu.

### L'appareil photo :

La marque importe peu, mais il faut que « l'ustensile » possède un certain nombre de qualités, parmi lesquelles je citerai tout d'abord : la robustesse, l'insensibilité maximale à l'humidité, la simplicité (sous terre, les automatismes sont en général inutiles, et sont fréquemment la cause de pannes).

En outre, l'appareil doit permettre l'emploi de divers objectifs. Parmi ces derniers, j'ai une préférence pour les focales de 50 et 35 millimètres. Un objectif ZOOM couvrant cet éventail est évidemment une excellente formule. Compte tenu de cet impératif d'objectifs interchangeables, il est nécessaire que l'appareil soit équipé d'un système de visée type Reflex. En ce qui concerne les vitesses d'obturation mon appareil actuel couvre la gamme du millième de seconde à 6 secondes, en couvrant toutes les valeurs intermédiaires, et avec la possibilité de déclenchement à retardement. Il possède en outre la demie-pose dite pose « B » et la pose dite « Z » par laquelle on ouvre l'obturateur en appuyant et relâchant le déclencheur, la fermeture de l'obturateur exigeant d'appuyer à nouveau sur le déclencheur.

Cette possibilité est très utile pour pratiquer, comme nous le verrons plus loin, les prises de vue en « OPEN FLASH ».

### Les accessoires

Ils sont nombreux. Parmi eux il faut citer :

### Les objectifs

Comme je l'ai déjà dit plus haut, on trouve dans ma valise un objectif Biotar 2 de 50 mm et un objectif grand angle Angénieux de 35 mm. Le téléobjectif n'est pas utile.

En outre, une lentille additionnelle de 2 dioptries et un banc rallonge à soufflet permettant la photographie rapprochée ou la macrophotographie (insectes cavernicoles, microcristaux, etc...)

### Le Flash

C'est l'accessoire indispensable de la photo spéléologique.

Il peut être à « lampes magnésium » ou électronique à tube éclair. Pour ma part, j'en ai un de chaque dans ma valise.

Le flash électrique à lampes est bon marché à l'achat mais son usage est onéreux. Il convient à l'amateur ne faisant que peu de photos.

Le flash électronique est par contre d'un coût élevé, mais d'un usage économique. Il faut le choisir si l'on a l'intention de faire beaucoup d'images.

A noter toutefois, que, d'une façon générale, les très fortes puissances d'éclair ne peuvent être obtenues de façon pratique qu'avec un flash électronique et des lampes spéciales.

Dans tous les cas, il faut choisir un appareil d'une puissance suffisante pour que le « nombre guide », vis-à-vis d'une émulsion de 25 ASA de rapidité, soit au moins égal à 20.

Pour les flashes électriques il est indispensable de choisir un modèle possédant un voyant lumineux de contrôle du contact de la lampe.

### Le Pied :

Cet accessoire est aussi indispensable. Celui que l'on trouve dans ma valise est en laiton chromé. Il est équipé d'une rotule permettant de travailler sous tous les angles.

Après chaque séance de prises de vue, le pied doit être lavé pour éliminer l'argile. Après séchage, il convient d'huiler très légèrement la rotule et les pieds coulissants.

Pour l'achat, choisir un modèle robuste et bon marché, car il s'agit là d'un accessoire mis à très rude épreuve sous terre ...

### Autres petits accessoires

Toujours en faisant l'inventaire de ma valise photo, on trouvera encore :

-un déclencheur pneumatique à poire en caoutchouc, très pratique dans certains cas. La poire peut également servir à souffler sur les objectifs pour en éliminer la buée ;

- un cordon rallonge de 2 mètres pour le flash ;
- quelques interrupteurs manuels de flash, pour les photos en OPEN-FLASH (beaucoup de flashes sont maintenant équipés d'un tel interrupteur).
- un carnet et un crayon, pour noter les conditions de prise de vue et la nature du sujet.

### Les techniques de prise de vues

En général, elles sont identiques à celles de prises de vue conventionnelles.

Pour donner du relief à la photo, il faut à tout prix éviter les éclairages de face qui « écrasent » le modelé du sujet.

Il est indispensable de travailler sur pied. Une excellente technique est celle de « l'open Flash » qui consiste à tenir l'obturateur ouvert, et à aller faire partir quelques éclairs à une certaine distance de l'appareil et sous des angles différents, avec éventuellement une recherche d'éclairage sur des plans successifs. On peut ainsi avec un flash de faible puissance, procéder à la photographie d'une salle ou d'un puits de grandes dimensions.

L'appareil restant « ouvert » il convient de se déplacer sans éclairage mobile (frontale acétylène ou lampe électrique de casque) sous peine de provoquer d'étranges effets de traînées lumineuses. Certains effets spéciaux peuvent ainsi être toutefois obtenus.

Dans le cas d'emploi d'un flash à lampe, ne pas oublier d'utiliser des ampoules bleutées si l'appareil est chargé avec un film couleur type « lumière du jour ».

Avec un tel film, l'emploi des lampes claires, ou de lumière d'acétylène permet de surprenants effets, mais difficiles à contrôler.

Sous terre, comme en surface, de très beaux effets pourront être obtenus par la technique du contrejour. Ne pas hésiter à l'utiliser et dans ce cas, comme en surface, on ouvrira le diaphragme d'un cran, par rapport à celui donné par le nombre guide.

Pour les photos de cristaux ou concrétions, il est souvent utile de donner une échelle de grandeur. Pour cela on pourra faire figurer sur le cliché un objet courant de dimension bien connue (boîte d'allumettes, paquet de cigarettes, rouleau d'échelle, sac tyrolien, etc...). La présence de personnages rendra les photos plus vivantes.

### Quelques conseils

-Pour faire de bonnes photos, il faut organiser une sortie réservée à cette activité. Comme il faut en moyenne de 10 à 20 minutes pour faire une belle image, on conçoit bien que cela n'est guère possible au cours d'une sortie d'exploration où le rythme est obligatoirement soutenu.

-Attention à la buée sur l'objectif. Elle peut se produire même après plusieurs heures de présence sous terre, par simple variation de température d'un lieu à un autre. Ne jamais l'essuyer avec un chiffon. Il faut soit attendre qu'elle disparaisse, soit souffler sur l'objectif avec une petite poire en caoutchouc.

-34-

-Dès l'entrée dans le trou, l'opérateur photo doit se mettre des gants, à quitter à chaque prise de vue. Les mains restent ainsi propres (ou presque !) et cela évite de souiller le fragile matériel.

-Enfin, point très important, après chaque séance de prises de vue, et après avoir si possible retiré la pellicule pour laisser l'appareil ouvert, l'entreposer plusieurs heures dans un endroit chaud et sec, afin d'évacuer les traces de condensation obligatoirement présentes dans les divers mécanismes.

Le respect scrupuleux de ces diverses consignes permet d'éviter la détérioration du matériel.

Les quelques éléments donnés dans cet exposé sont certes bien incomplets, car pour tout dire c'est un livre qu'il faudrait.

En conclusion, j'ajouterai que la photo spéléologique en couleurs est une spécialisation à la portée de tous les spéléos. Elle permet de constituer de merveilleuses collections de souvenirs, présentant souvent un réel intérêt scientifique. Pour les collections de cristaux, mieux vaut utiliser un objectif qu'un burin ...

Et puis, plus tard, quand quelques centaines de vues seront bien classées dans leurs boîtes, et lorsque vous en aurez assez de les projeter telles quelles à vos petits camarades, vous en viendrez vite à les grouper en montage diaporama avec texte et musique. Vous découvrirez alors une prolongation passionnante de la photographie. De cela, nous parlerons une autre fois car, comme le dirait KIPLING... c'est une autre histoire.

Robert BRUN.

**GOUFFRE D'ENGINS « PLATEAU DE SORNIN »**  
Commune d'Engins (38) – Alt. 1.535 m

Les premières tentatives au gouffre de la Fromagère eurent lieu en Septembre 1967 où nous attaquions la désobstruction d'une étroiture à - 35 m, très peu de monde participait à ce travail ingrat, juste une poignée de malade. Un courant d'air très prometteur, une situation géologique favorable laissaient présager un réseau important.

Nous ouvrons à l'explosif un boyau de 10 m de long et le 12 Septembre 1967 la première descente fut effectuée jusqu'à - 90 où nous nous arrêtons faute de matériel devant un puits de 20 m. Nous n'espérons pas une percée aussi rapide.

Le 23 Septembre un nouvel assaut, nous sommes arrêtés à - 190 devant un puits que nous évaluons d'abord de 150 mètres. Nous venions de prendre contact avec les grands trous. Nous arrivions de notre Ardèche avec un équipent sommaire et sans aucune expérience des grandes explorations en milieu froid. Certains sourirent sur le plateau, mais nous avions la foi. Il fallait créer une équipe digne de notre trou, ce fut long. En 1968 nous ne pouvons venir sur le plateau qu'une semaine en Septembre. Nouvelle tentative dans le grand puits sans résultat, « une année où nous nous cherchions », peu de monde mais beaucoup d'espoir.

En 1969 arrivèrent deux groupes qui redonnèrent à l'équipe l'élan qu'il fallait : la M.J.C. de La Voulte et le G.S.M. de Grenoble, et grâce à des éléments de valeur nous réussissons l'exploration complète d'abord par la découverte à -114 d'un réseau fossile qui donna de sérieux espoirs mais qui malheureusement se terminera par des étroitures puis ensuite par des tentatives dans le grand puits. En Août 1969, une tentative échoue dans le grand puits, un zigoto, oubliant les échelles, pendule pendant 2 heures et fait rater l'explo, heureusement la remontée s'effectuera sous une violente crue. Un pareil torrent aurait rendu la remontée impossible dans le grand puits. En Septembre de la même année, une nouvelle tentative nous amènera au fond : le puits aura atteint la profondeur de 205 mètres. Nous devons cette performance à notre chef de file Gilbert Platier.

Nous consacrerons ensuite les expéditions à explorer systématiquement le grand puits et nous couperons celui-ci en tronçon pour faciliter la remonté et surtout pour éviter la cascade. Notre ami Gilbert installera une escarpolette qui fit l'admiration de tous. Elle nous permit de surplomber le puits de 90 m spectacle extraordinaire nous découvrirons ensuite un puits parallèle à - 244, mais celui-ci nous ramènera au fond, un autre départ est découvert à 40 m du fond sans résultat également. Il nous restait plus que le siphon terminal.

Une tentative de plongée fut effectuée par un de nos amis du CAF de Grenoble. Une bonne mise en condition et le voilà au fond grelotant dans sa combinaison. Une brève reconnaissance, ce siphon est trop long, nous n'avons aucune chance de suite.

Nous arrêtons nos explorations en espérant qu'un autre groupe trouvera la suite ce que nous espérons de tout cœur.

Les explorations sur le plateau de Sornin nous ont permis de vivre des moments extraordinaires aussi bien avec l'équipe de surface qu'au fond et de faire connaissance avec beaucoup de gars qui sont devenus nos amis.

J'espère seulement que nous trouverons un autre bon trou qui permettra à l'équipe de vivre longtemps.

POPEYE.

EXPEDITION AU GOUFFRE BERGER – C.D.S. ARDECHE 1971
--

Que de chemin parcouru depuis la création de notre C.D.S., le 21 Juin 1964 ... Nous étions bien loin, à cette époque, de penser qu'un jour viendrait où, à notre tour, il faudrait nous mesurer au géant des profondeurs, ce fameux BERGER. Quelle joie pour nous lorsque, après avoir obtenu les autorisations officielles, il nous fallut bâtir notre programme. Aucune sortie C.D.S., auxquelles nous sommes pourtant habitués, n'avait déchainé un tel enthousiasme à l'intérieur de nos groupes.

Un danger subsistait pourtant, nous le savions. Après le BERGER, nous ne pourrions plus descendre au-delà ; il nous faudrait retourner à nos études plus calmes d'une zone ou d'un réseau.

Cette expédition, cependant, nous aura été utile. Elle nous aura permis d'étalonner nos possibilités. Elle nous aura appris à tous la façon dont se mènent les explorations de ce genre. Et enfin, elle aura permis au C.D.S. d'apporter aux groupes une orientation nouvelle dans la coordination de leurs efforts et dans leurs connaissances réciproques. La tentative, avec ses hauts et ses bas, et ses drames mêmes, a donc, de toute évidence, été salutaire et pleine d'enseignements.

Dès le 6 Avril, une lettre est envoyée à Monsieur CHARVET, Maire de la Commune d'Engins, ainsi qu'à Fernand PELTZ. 3 week-ends sont retenus : 12 et 13, 19 et 20, 28 et 29 Juin. Le 7 Mai, suite à une convocation C.D.S., les responsables de clubs se réunissent à Aubenas pour l'établissement du programme.

Participeront à l'expédition :

- Spéléo Club d'Aubenas
- Groupe Spéléo du Camp des Gorges – Vallon Pt d'Arc
- Spéléo Club du Cheylard
- Spéléo Club de St Marcel d'Ardèche
- Groupe Spéléo des Vans
- Spéléo Club de Joyeuse
- Section spéléo M.J.C. Privas
- Section spéléo M.J.C. La Voulte
- Groupe spéléo Montagne Grenoble

La liste est faite de ce que les clubs peuvent mettre à disposition sur le plan matériel d'exploration.

Il est décidé, avant de se séparer, que la préparation des sacs se ferait le 5 Juin à Aubenas, de façon à éviter toute perte de temps lors de la 1<sup>ère</sup> expédition. Entre temps, il est envoyé à tous les clubs un compte rendu de la réunion préparatoire, rappelant à chacun d'eux le travail qui aura été défini à cette réunion.

Tout se déroulant comme prévu, le 5 Juin les spéléos devant participer à l'expédition emballent eux-mêmes leur matériel dans des sacs, sur lesquels sont marqués au stylo feutre le nom du puits avec la liste du matériel nécessaire à son équipement.

-37-

Samedi 12 et Dimanche 13 JuinEquipe I – 7 gars + 3 gars équipe téléphone

Objectifs : Equipement jusqu'au bas du puits ALDO – 256

Remise en état de la ligne téléphonique

Entrée : 13 h. Sortie : 20 h. T.S.T. : 7 h.

Equipement terminé, mais le téléphone ne fonctionne pas.

A la remontée, le spéléo J.F. Pradon dévisse dans un ressaut de 5 m précédent le puits RUIZ, et se tasse sur un relais.

Apparemment, plus de peur que de mal, mais nous préférons tout de même placer un moufflage dans le puits RUIZ pour l'évacuer, allons même jusqu'à le brancarder jusqu'aux voitures où il sera dirigé sur l'hôpital de la Tronche pour y être mis en observation.

Equipe II – 7 gars

Objectifs : Equiper jusqu'à – 650

Descendre des sacs pour au-delà

Donner un coup de main à remonter J.F. (pas prévu au programme)

Entrée : le 12 à 19 h 30 – Sortie : 9 h 30 – T.S.T. : 14 h.

A – 256, galerie PELTZ. Plaçons une main courante pour éviter l'usage d'un canot dans le 1<sup>er</sup> bassin ;

Au lac CADOUX, mise en place d'un va et vient pour le canot ... bref, programme respecté.

Equipe III – 5 gars : entrée le 13 à 9 h 45 – sortie 22 h 30Objectif : stocker à – 650 les sacs permettant de toucher le – 1000. Ce qui fut fait. Mais la surface apprend vers 18 h qu'Alain Didier, de l'équipe III, vient de dévisser dans le puits ALDO. Aussitôt une équipe, emmenant avec elle le matériel de 1<sup>er</sup> secours, s'élance vers le spéléo en détresse. Nous trouvons celui-ci un peu choqué, certes, mais indemne. Circonstances de la chute : accumulation du mou sur sa corde, le bloqueur n'ayant rempli son office que lorsque la nylon fut tendue, bien entendu ! Alain regagne la surface, assuré sur poulie frein par l'équipe de renfort.Samedi 19 et Dimanche 20 JuinEquipe I : 5 gars – Entrée le 19 à 11 h 30 – sortie le 20 à 15 h 30

But : gagner « le camp des étrangers » (-1000), si le niveau de la rivière le permet.

L'équipe I descend à – 650, avec seulement les pontonnières et le ravitaillement pour l'explo. « Aux vestiaires », les sacs sont récupérés. 1<sup>ère</sup> surprise désagréable : la rivière est en crue, les fils de fer sont sous l'eau. Une main courante nylon est installée de l'EMBARCADERE à la COUFINADES.

Une varappe permet de trouver un réseau sup, qui nous évite une désagréable immersion sous une voûte basse, et puis faire du sous-l'eau avec une ponto n'est pas du goût de tout le monde ...

Entre la cascade ABELLE et la CLAUDINE, passons plusieurs fois à la limite des pontonnières.

-38-

Au relais du AT, à la côte – 900, des trombes d'eau se jetant avec fracas dans le vide nous arrêtent définitivement.

Une tentative de descente est faite, mais rien à faire, il faut renoncer, le fond du puits étant littéralement balayé par les eaux furieuses.

La remontée commence donc. Déséquiperons prudemment le puits GACHE, afin d'éviter que le matériel ne soit détérioré.

Il est 3 h. du matin lorsque l'équipe I arrive au bivouac de – 500.

L'équipe II, 5 gars descendus la veille à 18 h, grelottent depuis plusieurs heures déjà dans leur duvet trempé. Un échange de pontonnière contre duvet a donc lieu entre l'équipe I et II. Ces derniers ayant pour objectif la reconnaissance des lieux jusqu'à la côte – 860 et ramener l'excédent de matériel jusqu'à – 500.

L'équipe I devant à son réveil lever le camp et remonter en surface les sacs de duvets. Parallèlement à ces deux équipes de pointes, deux groupes de 5 gars descendent durant le week-end l'un à – 600, l'autre à – 100 prendre contact avec le gouffre.

#### Samedi 26 et Dimanche 27 Juin

Equipe I : 4 gars – entrée le 26 à 10 h – sortie le 27 à 5 h – T.S.T. : 19 h

Objectifs : descendre jusqu'à la cascade Claudine

Déséquiper la rivière et remonter le matériel jusqu'à la côte – 500.

Equipe II : 4 gars – T.S.T. : 10 h.

Rejoignent le camp de base, pour évacuer des sacs vers la surface.

Equipe III : 7 gars – T.S.T. : 14 h

Objectifs : récupérer des sacs à – 640 et nettoyage du camp à – 500 (enlevons 2 sacs de pourriture).

Equipe IV : 8 gars

Déséquipement de – 250 à la surface. Au camp ça fourmille, des séances de portage ont lieu jusqu'aux voitures.

Dimanche 27 : 19 h 30, le calme retombe sur le massif du Sornin.

L'expédition « Berger 71 » est terminée ...

Quelques chiffres :

- 19 sacs de matériel furent nécessaires à l'aménagement du gouffre ;
- 35 spéléos venant de 9 clubs participèrent aux quelques 14 descentes effectuées au cours des 3 week-ends. Ce qui représente 128 heures passées sous terre.

La formule expédition du week-end s'est révélée positive face à une cavité comme le gouffre BERGER.

Cependant elle demande de bonnes connaissances sur la morphologie du gouffre de façon à prévoir un matériel adapté aux difficultés de la cavité.

Connaître les besoins en matériel, et à quel niveau il sera nécessaire (détail très important pour la mise en sac).

Un programme préparé minutieusement, de façon à le rendre réalisable dans le laps de temps que l'on s'est fixé ; car il ne faut pas oublier que l'effectif général provient de la fusion temporaire de neuf clubs disséminés aux quatre coins du département, et qu'entre deux week-ends il ne pouvait y avoir de liaison.

Connaître les groupes avec lesquels il allait falloir collaborer. Etre sûr de leur niveau technique et de leur endurance physique.

Enfin, il fallait adapter à cela une progression par équipes co-légères de 4 à 5 gars ayant des objectifs précis, et si possible un programme pas trop chargé.

Parallèlement à ce programme, des équipes dites de soutien purent tout à loisir « se balader » entre - 650 et la surface.

Je rappellerai pour mémoire que tous les groupes ont d'un commun accord accepté de prêter à l'occasion de cette sortie extra-départementale tout le matériel en leur possession : sacs, cordes, canots, échelles, etc ...

N'est pas là un exemple d'esprit d'équipe dont le C.D.S. Ardèche peut aujourd'hui s'enorgueillir ?

Gilbert PLATIER.

PRELUDE .... A une nuit insolite

Marchant au long du sentier mort  
Qui a oublié la trace du hameau  
A l'odeur du buis de rocher  
Sous un silence de fumée et de temps

Un homme lointain  
En chevelure de pâtre  
Parcourant le gris plateau  
Pour entasser des souvenirs de pierre

Dans l'inconnu des découvertes  
Où s'entrelacent des murs de calcaire  
En une nuit profonde et solitaire  
Et cheminant au rythme des gours

Parmi les sons et les formes insolites  
Un grand puits parfois dérouté l'aventure  
Lorsque l'arrière saison meurt auprès du feu de bois  
Tandis qu'au lointain se dessine la roue de l'amitié.